

*Éthique normative et
appliquée : qu'est-ce que
l'éthique ?*

WELCOME TO HOGWARTS



Witchcraft and Wizardry



The background of the slide features the words "Harry Potter" in a large, golden, textured font that resembles carved stone or wood. The letters are highly detailed with shadows and highlights, giving them a three-dimensional appearance. The word "Harry" is partially obscured by a dark grey circular overlay on the left side of the slide, while "Potter" is visible on the right.

PLAN :

- I- definitions
- II-Les principes
- III-Réflexions éthiques la pratique

I- Définitions

1- Éthique médical

2- Bioéthique

3- Déontologie médicale

4- Morale et valeurs morales

1- Étique médicale

- Elle s'applique dans différents contexte
- Elle vise à prendre a meilleur décision dans un contexte particulier; complexe et dont les conséquences peuvent être grave
- Elle est centrée sur le patient
- Elle est évolutive , mais repose sur des valeurs morales stables

La bioéthique

- C'est l'éthique des sciences et des technologies du vivant .
- Elle repose sur
 - Une réflexion individuelle et collective
 - Des règles et des lois
- Elle ne bride pas systématiquement les évolutions technologiques et les demandes sociétales
- Elle considère
 - Les valeurs que se donnent une société
 - l'évolution des biotechnologies
 - Les attentes individuelles

Déontologie (=règle) Médicale

- C'est l'ensemble des règles qui régissent la **conduite des médecins** dans leur **activité professionnelle**
- Ceci suppose
 - Une **institution**
 - Des **règles écrites et publiques**
 - Des règles **reconnues par l'état**
 - Une **adhésion des médecins**
 - Une application des règles garanties par l'existence de **sanctions** et de procédures d'arbitrage

Morale et valeurs morales

- 1- MORALE
- 2- VALEURS MORALES DE L'ÉTHIQUE MÉDICALE

1- MORALE

- C'est l'ensemble des **règles** , préceptes , obligations ou interdictions relatives à la **conformation de l'action humaine** , vis-à-vis d'elle-même , d'autrui ou d'idéaux
- Il existe **différentes sources** de la morale
- Elle s'intéresse à la question du **bien et du mal** et **impose de faire le bien**
- La valeur morale peut s'évaluer par
 - Sa **conformité a des normes** et des valeurs partagées
 - Ses **conséquences**

2- VALEURS MORALES DE L'ÉTHIQUE MÉDICALE

- Le respect de la **dignité** inhérente à la communauté humaine
- Le respect de la **vie**
- Le respect de l'**altérité**
- La **fraternité** et la **solidarité**
- Le service au **bénéfice** du **malade**

tableaux
comparatifs des
différentes notions



Éthique médicale vs morale

Étymologie

Repères

Situations

Fondements

Éthique médicale

-Ethos (grec)

- Bien pour le malade
- Prohibition d'un mal possible

- Spécificité des situations individuelles
- Évolutives

-Valeurs morales partagées

Morale

-Mores (latin)

- Bien récompensé -
- Mal puni

- Comportement humain
- immuable

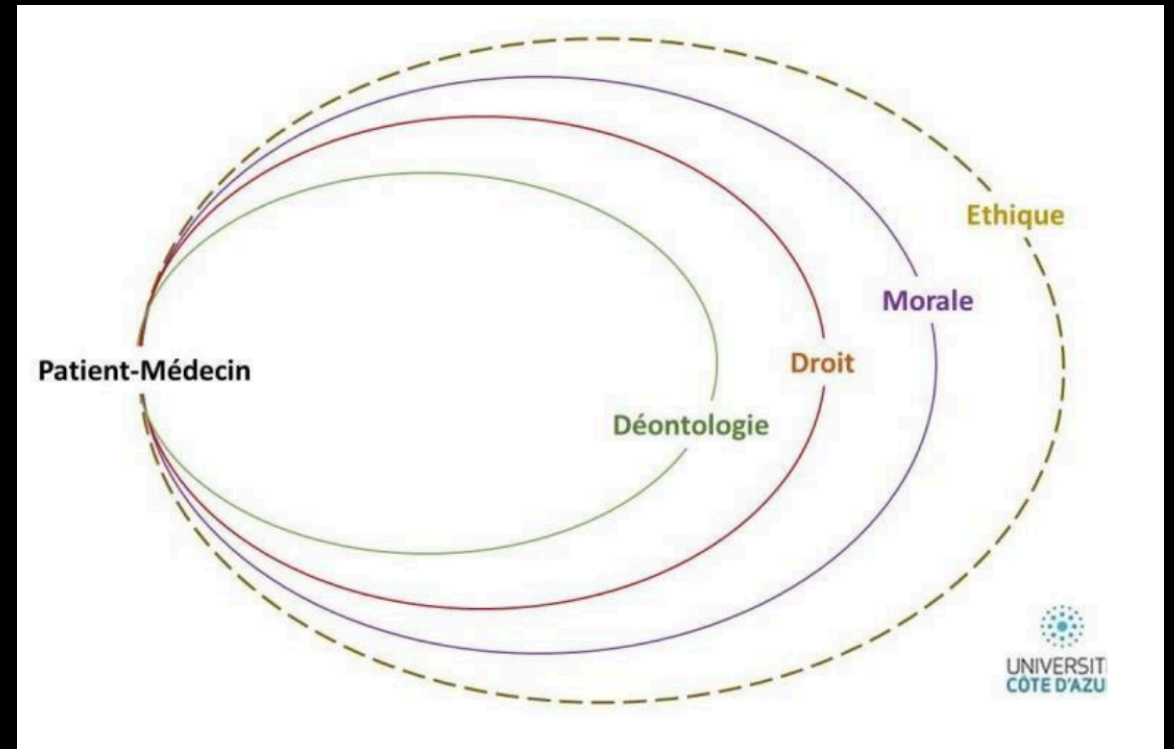
-Commandements - Interdits



Déontologie médicale vs éthique médicale	Sujet principal concerné	Connaissances mobilisées	Situations envisagées	Justifications des actions
Déontologie	Médecin	Juridiques : <ul style="list-style-type: none">•Lois de bioéthique•Code de déontologie	Générales mais appliquées à l'exercice médicale	Conformité : <ul style="list-style-type: none">- À la Loi•Aux codes•Aux normes
Éthique	Patient	- Scientifiques (ex :état d'évolution de la maladie, ressources thérapeutiques...) - Sciences humaines	Spécifiques : <ul style="list-style-type: none">- du contexte dans lequel le patient se trouve - des relations qu'il entretient avec son environnement	Réflexion individuelle et surtout collective sur : <ul style="list-style-type: none">•Les conséquences•Les principes•Les valeurs engagées•Le respect de la Dignité

Petit schéma récap :

- -> La déontologie, le droit, la morale et l'éthique ne sont pas découplées puisqu'il y a un point de contact : le couple patient / médecin.
- -Déontologie : relativement rigide puisque dictée par le droit
- -Droit : source de la déontologie, inspiré par la morale et les valeurs morales
- -L'éthique est plus souple, elle englobe les autres notions.



II-Les
principes

1- Autonomie

2- Bienfaisance

3- Non-malfaisance

4- Justice

- **Autonomie** : Être capable de penser et de juger par soi-même.
- -S'engager à faire participer le patient au processus décisionnel à toutes les étapes de sa maladie.
- **Bienfaisance** : Accomplir un bien au profit d'autrui.
 - Accomplir au profit du patient un bien qu'il puisse reconnaître en tant que tel.
- **Non-malfaisance** : Ne pas nuire à autrui
 - Épargner au patient des préjudices ou des souffrances qui ne feraient pas de sens pour lui
- **Justice** : Agir avec équité
 - Donner à chacun selon ses besoins sans gaspiller les ressources disponibles

!l'accès aux principes éthiques se fiât grâce aux émotions suscitées par des situations particulières!!

- l'émotion qui sensibilise a l'autonomie est **le respect de la dignité** d'un sujet , d'un être humain malade
- l'émotion qui éveille a la **bienfaisance** est **la compassion** (la souffrance partagée et le désir d'y mettre fin)
- l'émotion qui donne accès au principe de **non-malfaisance** est la **crainte de nuire a autrui** , a ses intérêt et a sa santé
- l'émotion qui sensibilise au principe **de justice** est la perception d'un **risque d'iniquité**

1- Autonomie

- -> L'autonomie est **solidaire** d'autres notions : l'exercice des droits humains universels (inspirés de la déclaration universelle **des droits de l'homme**, intégrés dans le préambule de la constitution française), **la liberté, la dignité**.
- -> Dignité : "Quelque chose est dû à l'être humain du fait qu'il est humain." P. Ricoeur
- -> C'est un respect total à l'humanité de l'homme.
- -> L'autonomie repose sur **l'exercice de la raison**, ce qui constitue à la fois une force et une faiblesse.
- -> On distingue :
- -**L'autonomie** qui appartient à chaque être humain idéalement (cf définition de Ricoeur)
- -**La capacité concrète** à exercer son autonomie qui peut être affectée par la santé et la maladie

Les corollaires du principe d'autonomie

-
- le **consentement** et le **refus libre** et **éclairé** d'un traitement
- La **vérité** délivré avec tact et mesure
- Le **respect** de la sphère privée
- Le **libre choix** de son médecin
- Les **directives anticipées**
- La **personne de confiance**
- **L'assistance** à la prise de décision par le patient
- L'opinion du patient a un **statut spécial**

Le droit à l'autonomie du patient peut être limitée

- Par :
- -> **L'autonomie des soignants** qui ne sont pas des prestataires de services
- -> **Les intérêts de la collectivité**. Le droit précise les circonstances (hospitalisations sous contrainte, errance d'un patient dément dans un service...)

Réflexion sur le principe d'autonomi e

- -> Le devoir de **rationalité** du choix moral s'efface souvent devant les **émotions et les désirs subjectifs** des malades. Le médecin doit essayer d'aider le patient à rester rationnel.
- -> L'autonomie considère le patient comme un homme isolé, en réalité pris dans un réseau relationnel.
- -> Ses excès risquent de laisser les patients devant des choix thérapeutiques inassumables, voire une indifférence thérapeutique, voire un abandon.

Autonomie et vulnérabilit é

- La **capacité d'exercer son autonomie** elle-même est **vulnérable**.
- -> Elle peut
- **Régresser** avec l'âge, la maladie
- **Disparaître**
- Être **absente** et doit être soutenue voire substituée
- -> La **vulnérabilité des soignants**, c'est-à-dire la capacité "d'être affectés" par autrui ouvre à la **sollicitude** envers autrui et valorise la relation intersubjective (soignante).
- -> « **L'éthique de la vulnérabilité** » balance les excès de "l'éthique de l'autonomie".
-

• 2- Bienfaisance

- Principe directeur de l'action médicale et de la relation soignant-patient qui crée une sorte de **partialité en faveur du patient**.
- Elle prend en considération l'**asymétrie de savoir** dans la relation de soin.
- La bienfaisance sensibilise à la **vulnérabilité** et à l'**intersubjectivité** inhérentes à l'exercice de la médecine.
- C'est un **objectif multidimensionnel**

- 3- Non-malfaisance

- « primum non nocere » d'Hippocrate
- La médecine présente des **risques** acceptables à proportion du **bien** qu'ils permettent d'atteindre.
- La **non-malfaisance** est en **lien** avec la **prudence**

III-Réflexions éthiques la pratique

- La justice
- Évaluation de l'approche éthique par les principes

1-La justice

- -> Alors que l'autonomie, la bienfaisance et la non-malfaisance concernent le niveau de la **relation du soignant avec le patient** ; le principe de Justice prend en considération l'**action collective et les intérêts de la société**.
- -> Dans le Code de déontologie, le médecin a deux actions :
- Agir au mieux pour les intérêts du patient
- Avoir une responsabilité dans la Santé Publique

3 notions concernant la justice

- Justice égalitaire : **Je – Tu** ; Relation directe médecin / patient
- Justice distributive : **Je - Nous**
- Justice contextuelle ou équité

2-valuation de l'approche éthique par les principes

-
- **Les principes éthiques visent à répondre aux besoins d'autrui sans lui nuire, en respectant son humanité, sa liberté mais aussi les intérêts de la société ++**

Avantages

- Référentiel clair
- « Universalité » des principes
- Partage plus facile que celui des valeurs, parce qu'il est plus en proximité avec l'action pratique que les valeurs
- Centrage sur les malades et leur entourage
- Possibilité de hiérarchie des principes en cas de conflit entre 2 principes

Inconvénients

- La rationalité privilégiée sur la sensibilité
- Outils qui ne dispensent pas d'une réflexion éthique en situation
- Risque d'instaurer des « experts » en éthique alors qu'il s'agit d'un exercice qui appartient à la médecine



MERCI !

**Si vous avez des
questions n'hésitez
pas !!**